

Les galons de Veraseta

L'entreprise de Charlieu, dont les tissus d'ameublement ornent les plus grands palais de ce monde, vient de recevoir le très sélect label "entreprise du patrimoine vivant" décerné par le Ministère de l'économie. Elles sont moins de 500 en France à s'en prévaloir...



Elle est entrée, de son vivant, au Panthéon du patrimoine ! La société Veraseta, installée à Charlieu depuis le début du siècle, vient d'obtenir le label

"entreprise du patrimoine vivant" délivré par le Ministère de l'économie et des finances. Le fabricant et éditeur de tissus pour l'ameublement appartient désormais au club très fermé - 480 PME dans toute la France, tous secteurs confondus - des sociétés reconnues pour "leur savoir-faire rare en lien avec leur histoire locale".

L'histoire de Veraseta ("la vraie soie" en latin), c'est d'abord celle de Jean Lorton, marchand de soieries à Charlieu. Intermédiaire entre les tisserands charliendins et les grands éditeurs parisiens, il décida, en 1905, de créer ses propres ateliers de tissage afin d'assurer des meilleurs délais de livraison. Devenue Veraseta dans les années 30, la société est restée dans le giron familial. Elle est aujourd'hui dirigée par Pierre Lorton, petit-fils du fondateur, diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Lyon, qui s'apprête, lui-même, à transmettre le flambeau à Franck Lorton, actuel directeur commercial de l'entreprise.

Au fil des années, Veraseta a conservé sa double casquette de fabricant et d'éditeur : elle crée, conçoit et diffuse ses collections en France et dans le monde. Les soieries

Veraseta sont principalement destinées au marché de la décoration haut de gamme (rideaux, tentures murales, sièges, abat-jour...). Elles sont diffusées à travers un réseau de professionnels de la décoration (tapissiers, décorateurs, boutiques...) ou de revendeurs textiles.

L'Elysée, Buckingham, le Ritz...

Veraseta, qui a réalisé un chiffre d'affaires 2007 de 2,5 millions d'euros (+8%), exporte 55% de ses fabrications. Symbole même du raffinement, la Cour britannique est tombée sous le charme : les salons de Buckingham Palace et du château de Windsor sont ornés des étoffes charliendines. L'hôtel particulier du Sultan de Brunei à Paris, plusieurs palaces parisiens (le Ritz, le Plaza Athénée, le Bristol), les Palais de la République (L'Elysée, Matignon, le Sénat, l'Assemblée Nationale...) mais aussi les Châteaux de Compiègne et de Fontainebleau sont parés de Veraseta.

La PME réalise près de 90% de son activité sur ce marché de la décoration, ce qui ne l'a pas empêché de se faire également un nom sur le marché de l'habillement haut de

gamme. Ses tissus ont séduit les Lacroix, Dior, Balmain... Ils sont utilisés pour la confection de robes de mariée sur mesure - celle de Lady Di par exemple -, mais aussi par les costumiers de théâtre, d'opéra, de cinéma... La garde-robe du film de Sofia Coppola, "Marie-Antoinette", a ainsi pris corps à Charlieu.

Teinture en flotte, tissage sur métier à navette, suivi et contrôle rigoureux des qualités : les ateliers de tissage Veraseta, qui emploient 17 personnes à Charlieu, produisent toujours avec la même rigueur, les taffetas, satins, rayures et damassés qui ont fait leur réputation.

"À l'heure de la standardisation, nous avons fait le choix du sur mesure, avec par exemple, la création d'une toute nouvelle gamme de 107 coloris de satins de soie. Cela répond à la demande d'une clientèle haut de gamme qui refuse l'uniformisation", explique Franck Lorton. Veraseta, qui s'est dotée d'un show-room à Paris, distribue également en France la fameuse collection John Boyd Textiles, une gamme anglaise de tissus en véritable crin de cheval. ■